

## **Il était une ville**

Roman de Thomas B. Reverdy  
Flammarion, 2015 – J'ai lu, 2016

Une ville décrite sans fioriture. Ici, les maisons ne valent plus rien et les gens s'en vont, en les abandonnant purement et simplement. Décomposition du tissu social, violence.

La ville est en lambeaux. Nous sommes à Detroit en 2008 et une blague circule : que le dernier qui parte éteigne la lumière. On dirait que c'est arrivé. C'est dans cette ville menacée de faillite qu'Eugène, un jeune ingénieur français, débarque pour superviser un projet automobile. C'est dans un de ces quartiers désertés que grandit Charlie, Charlie qui, comme d'autres enfants vient, de disparaître. Mais pour aller où, se demande l'inspecteur Brown chargé de l'enquête. C'est là, aussi, qu'Eugène rencontrera Candice, la serveuse au sourire brillant et rouge. Et que Gloria, la grand-mère de Charlie, déploiera tout ce qui lui reste d'amour pour le retrouver.

Thomas B. Reverdy nous emmène dans une ville mythique des États-Unis devenue fantôme et met en scène des vies d'aujourd'hui, dans un monde que la crise a voué à l'abandon. Avec une poésie et une sensibilité rares, il nous raconte ce qu'est l'amour au temps des catastrophes.

Un tableau de ce que le capitalisme fait aux hommes. Une écriture forte, imprégnée de cette réalité contemporaine. Un livre qu'on ne lâche qu'à la dernière page.

Pour ce livre, Thomas Reverdy a obtenu le prix des libraires en 2016 et le prix Interallié pour « l'hiver du mécontentement » en 2018.

Joëlle Mollot